



Face À Trump : une Europe sâ??affirme.

## Description

*Lâ??Europe a des valeurs. Câ??est en tout cas ce quâ??affirment les participants À notre revue de presse. Saura-t-elle les mettre en avant et donner tort À ceux qui la trouvent trop faible et en premier lieu le prÃ©sident des Ã?tats-Unis ?*

**Revue de presse de la Maison des AÃ©nÃ©s de Rouen.**

**Ã?taient prÃ©sents : Christine, Eliane, FranÃ§oise A., FranÃ§oise V., Marie-Claude, Marie-Laure, Muriel, Patricia, Serge, Serge-Patrick, Sophie, Yvon.**

Face aux colosses Ã©tats-unien et chinois ou mÃªme lâ??ogre russe, lâ??Europe paraît parfois bien fragile. Son manque dâ??unitÃ©, ses intÃ©rÃ©ts Ã©conomiques divergents, sa dÃ©pendance Ã©conomique et technologique semblent freiner sa capacitÃ© Ã sâ??affirmer sur le plan international. Les commentaires pour le moins dÃ©sobligeants de Donald Trump À son Ã©gard alimentent particuliÃ¨rement cette impression et gÃ©nÃ©rent de nombreuses inquiÃ©tudes. Â« Il est vrai que notre dÃ©pendance vis-Ã -vis des Ã?tats-Unis devient problÃ©matique, dÃ©veloppe Marie-Claude. Elle concerne des domaines trÃ¨s divers : systÃ©me de paiements, Internet, armement Â» â?!

Un exemple sâ??impose pour Marie-Laure : Â« Plusieurs pays de lâ??Union europÃ©enne â?? lâ??Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et lâ??Italie entre autres â?? ont achetÃ© des avions de chasse amÃ©ricains F35 ; leur systÃ©me informatique est gÃ©rÃ© par les Ã?tats-Unis. Aujourdâ??hui, si nous voulions nous dÃ©fendre contre les Ã?tats-Unis, il nous faudrait le soutien logistiqueâ? des Ã?tats-Unis. Les FranÃ§ais ont des Rafales qui sont autonomes Â». Cette situation sâ??explique de plusieurs maniÃ¨res prÃ©cise Yvon : Â« Quand ces pays ont investi dans des F35, ils pensaient que les Ã?tats-Unis seraient toujours lâ??alliÃ© fiable en cas de conflit. Acheter leurs avions Ã©tait une maniÃ¨re de rendre cette alliance plus concrÃ¨te. Il faut aussi reconnaitre que le Rafale Ã©tait beaucoup plus cher Â».

Mais si lâ??Europe doit se dÃ©marquer de sa dÃ©pendance vis-Ã -vis des Ã?tats-Unis, sa faiblesse principale est liÃ©e À son manque unitÃ©, Â« une faiblesse chronique Â» regrette Yvon. Pourtant, les menaces profÃ©rÃ©es par Donald Trump À propos du Groenland ont provoquÃ© une rÃ©action assez ferme et unanime en Europe. Huit pays ont immÃ©diatement rÃ©agi et, comme le souligne FranÃ§oise V., Â« les pays qui sont restÃ©s plus mesurÃ©s ne sont pas pour autant hostiles À cette

réaction, ils ont peut-être d'autres intérêts immédiats mais ils restent nos alliés ». L'Union européenne a également répondu sur le plan économique ; elle a su prouver en cette circonstance qu'elle devait être prise au sérieux et cela a certainement joué dans la reculade de Donald Trump. C'est en tout cas ce que veulent croire les personnes présentes à notre revue de presse.

Cette solidarité, assez rare pour être remarquée, rappelle aussi que l'Union européenne peut se prévaloir de nombreuses qualités. « N'oublions pas que les Européens sont formés, efficaces et compétents, rappelle Marie-Claude. L'Europe a du savoir-faire, elle ne compte pas pour rien ».

Serge-Patrick met en avant la force de dissuasion militaire dont elle dispose : « La France possède des sous-marins nucléaires et avec le Royaume-Uni, son arsenal est très puissant. D'ailleurs, il est notable de voir qu'aujourd'hui les Britanniques semblent plus proches de l'Europe qui ne l'ont jamais été ! »

Enfin, le potentiel économique de l'Europe n'est pas à négliger rappelle Serge-Patrick : « L'Union européenne représente 450 millions de personnes ! C'est un marché gigantesque avec une forte plus-value économique ».

Mais pour Françoise V., la grande force de l'Europe se situe au niveau de ses valeurs : « Nous sommes prêtes du goût de l'indépendance et de la liberté. Nous aurons envie de les défendre. Je pense que nos dirigeants savent cela. C'est d'ailleurs, à mon avis, la grande faiblesse de Donald Trump. Sa puissance semble l'autoriser à tout oser mais il est finalement assez seul. L'opinion publique américaine est hostile à l'idée de la guerre et à ses projets d'invasion ».

Marie Laure est confiante : « Les Américains n'auront pas envie d'attaquer les Européens qu'ils ont défendus durant la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup d'Américains sont sensibles à l'histoire qui nous unit ».

On peut penser que l'attitude de Donald Trump et sa manière de considérer ceux qu'il devrait traiter en amis a eu comme effet de créer un sentiment de solidarité pour lui résister. « Donald Trump rêve de devenir le maître du monde, même si ce n'est encore qu'un fantasme tout le monde prend conscience du danger » suggère Patricia. Les ambitions du président américain concernant le Groenland se sont donc heurtées à un mur et l'Europe a montré qu'il fallait compter avec elle.

Cela n'efface pas tout danger pour autant et Eliane se méfie de ce que Trump est capable d'entreprendre : « Il ne supporte pas l'échec. Souvenons-nous de sa réaction quand il a perdu les élections face à Joe Biden : il a incité ses fidèles à envahir le Capitole ».

Christine confirme la crainte que cette incertitude fait planer : « Tout cela fait peur. Montrer sa détermination est bien mais il ne faudrait pas qu'une rivalité entre grandes puissances amène une escalade de violence ».

## Categorie

1. hors les murs

**date création**

13/02/2026